# Théâtre Français. Début de Mlle Maillard, dans Hermione.

(…) Je ne quitterai point *Andromaque* sans faire part à mes lecteurs d'un commentaire tout-à-fait plaisant qu'un critique s'est avisé de faire sur ces vers que la veuve d'Hector débite en entrant sur la scène :

Je passais jusqu'aux lieux où l'on garde mon fils.

Puisqu'une fois le jour vous souffrez que je voie

Le seul bien qui me reste et d'Hector et de Troie,

J'allais, Seigneur, pleurer un moment avec lui ;

Je ne l'ai point encore embrassé d'aujourd'hui.

Quoique ce commentaire soit beaucoup plus comique que celui du docteur *Mathonasius*, sur une chanson du Pont Neuf, et même que celui des *Femmes savantes* sur le sonnet de *Trissotin*, j'ai cependant quelque scrupule de rire aux dépens du commentateur ; car cet honnête home n'a fait un si étrange commentaire que pour me donner une leçon utile, et pour 'apprendre comment il faut commenter Racine, quand on a *une analogie d'âme* avec ce grand poète : j'aime à croire que c'est de très bonne fois qu'il s'est rendu ridicule pour mon instruction et je lui dois quelque reconnaissance. (…)

J'aurais encore bien des choses à dire sur ce redoutable censeur, qui a déjà lancé trois ou quatre arrêts contre moi, et qui ne veut déposer la foudre qu'après m'avoir écrasé. Je voudrais aussi parler de la grande conspiration qui éclate contre mon Commentaire, et dont les ratifications s'étendent dans presque tous les journaux : les conjurés appellent cela une *conspiration pour la liberté*, parce qu'ils se proposent d'exterminer le tyran qui opprime la littérature, et de briser les fers de tous les mauvais auteurs ; mais ce sera pour une autre occasion où j'aurai le loisir de m'occuper de moi : les affaires du Journal doivent passer avant les miennes. Mon intérêt doit céder à celui du débutant, M. Arnaud, qui a joué dimanche dernier avec un nouveau succès dans *Les Fourberies de Scapin*. Ce rôle de Scapin est un des plus forts et des plus brillants e l'emploi qu'on appelle des *Daves*. M. Arnaud y a déployé les mêmes qualités que dans le Sganarelle du *Festin de Pierre*: de la rondeur, de la franchise, c'est là son principal talent. Dans les grandes scènes, il a mis beaucoup de vivacité et de comique ; partout un jeu sage, une intelligence parfaite, l'aplomb d'un acteur très exercé. Quelques spectateurs auraient désiré plus de gaieté dans la physionomie ; mais il faut considérer que Scapin est un fourbe consommé et profond, qui médite des coups de maître et se pique de combinaisons savantes : ce qui doit donner à sa figure un air sérieux et réfléchi.